Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 97 (2000)
Heft: 5

Rubrik: Congrès

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Voyage en pays breton

Les congrès de la FNOSAD (Fédération nationale des organisations sanitaires apicoles départementales) sont toujours suivis par un nombre non négligeable d'apiculteurs de Suisse romande, qui y trouvent des sources de connaissances nouvelles ou de perfectionnement d'acquis. Des chercheurs de tous horizons viennent faire part des résultats des travaux en cours dans les divers laboratoires ou instituts apicoles.

Une exposition permet aux congressistes de meubler les pauses, de discuter avec des collègues d'autres horizons et d'être en contact direct avec les nouveautés apicoles présentées. Les apiculteurs bretons nous renseignent à leur stand. Ils sont environ 2000 à s'occuper de 20 000 ruches. La production moyenne est de 3 à 25 kg suivant les années. Et... ils ont les mêmes soucis que nous !

Pour ma part, je suis les congrès de la FNOSAD depuis vingt-cinq ans, et j'ai eu le plaisir d'y emmener cette année quelque trente personnes. Pour ce qui est des présentations techniques, je laisse le soin au représentant officiel de le faire. Ces congrès ayant lieu dans différents endroits de l'Hexagone, ils se prolongent par une excursion et une présentation des attraits et curiosités du coin.

Ile d'Ouessant.

Le congrès 2000, 34e du nom, a eu lieu dans le Finistère, à Brest, l'une des plus belles rades du monde.

Le lundi, après trois jours de congrès, deux cars confortables nous emmènent en Cornouaille. Par Locronan, Douarnenez et une halte chez un groupement d'apiculteurs, cap sur la proue de la Bretagne, la pointe du Raz. Le site est saisissant, la mer en mouvement, bien que l'on nous dise qu'elle est très calme. C'est l'effet des marées qui s'entrechoquent à cet endroit. Après le repas de midi (ah ! ce crabe, quel délice !...) pris à la baie des Trépassés, il faut rentrer, et c'est par une visite de Quimper que cette magnifique journée se termine.

Le mardi, par le Pays d'Iroise, les cars nous déposent dans le port du Conquet d'où, par bateau, en un peu plus d'une heure trente, nous accostons à l'île d'Ouessant. Il faut quitter le bateau et monter

Ruches à Ouessant.

quelque vingt-cinq marches pour se retrouver sur le quai, où nous accueillent les trois responsables du Rucher-Conservatoire de l'abeille noire bretonne. L'île n'est pas grande, sept kilomètres de long et quatre de large, et c'est à bord de véhicules disparates, dont un autocar, que nous la visitons. L'île d'Ouessant, protégée des vents dominants et favorablement ensoleillée, est exempte de tous pesticides ou insecticides, à l'abri des maladies, du varroa et de leurs traitements. Une flore d'une qualité exceptionnelle dominée par la bruyère. La production de miel est si bonne que la moyenne ne m'a été soufflée qu'à l'oreille... La totalité de la récolte est vendue aux touristes visitant l'île.

L'Association y a créé son conservatoire en 1989 et y exploite une soixantaine de ruches, ainsi que des ruchettes d'élevage, dans le but d'une réserve génétique à l'abri des hybridations. Aucune « importation » d'abeilles n'est autorisée sur l'île.

Les caractéristiques de cette *Apis mellifera mellifera* sont, par rapport aux autres races:

- pigmentation noire légèrement bleutée, permettant une meilleure absorption du rayonnement solaire;
- poils 40 % plus longs = protection thermique;
- muscles thoraciques des ailes plus puissants, permettant une collecte de pollen plus volumineuse;
- taille plus grande, permettant une charge de nectar plus importante;
- sorties matinales plus précoces;
- ponte modulée selon la récolte de pollen, permettant d'affronter une vague de froid;
- stockage du pollen en périphérie du couvain;
- provision de graisse supérieure pour affronter l'hiver;
- pas de couvain en août et début septembre.

Nous sommes le 7 mars et nous pouvons ouvrir et visiter les ruches à loisir. Nous nous rappellerons qu'en breton, l'abeille se dit *gwenan* et la reine *mamm*...

Grand merci à Louis Colléoc, Alphonse Nathié et Job Pichon pour leur accueil et leurs explications, bon vent pour l'avenir et, comme l'a dit Alphonse : « Qui voit Molène voit sa peine, qui voit Ouessant voit son sang. »

Après l'apéritif de chouchen et un copieux repas de midi, visite de l'île et de ses nombreux phares, pour ensuite regagner le port, pour cette fois monter sur le bateau au moyen d'une passerelle, car la mer est montée de huit mètres... Pour une belle journée, ce fut une très belle journée.

Apicoche

36e Congrès international d'apiculture, le dernier du siècle, du 13 au 18 septembre 1999 à Vancouver, au Canada

Compte rendu à la Fédération suisse d'apiculture

En qualité de représentant pour la Suisse à ce congrès, il est de mon devoir de faire le bilan de cette manifestation. Je serai malheureusement très critique quant à son organisation.

L'avant et l'après-congrès ont été pleinement réussis, malgré un incident qui aurait pu tourner à la catastrophe, mais s'est soldé par de nombreuses ecchymoses et de graves séquelles.

Mes félicitations vont à la maison Marti, ainsi qu'à la guide Cécile Schnyder qui, tout au long de nos déplacements, s'est occupée du bien-être de tous les participants.

En ce qui concerne le congrès, il n'en a pas été de même. Je regrette que le déplacement ait été principalement axé sur l'avant et l'après-congrès. Je n'ai pas pu assister à l'ouverture officielle, étant cantonné à huit heures de Vancouver, sans moyen de transport. Or, si nous payons un montant, somme toute aussi important, on est en droit d'attendre des prestations en retour. Arrivé le lendemain à l'hôtel, réservé depuis fort longtemps, quelle ne fut pas ma surprise de constater qu'il n'y avait pas de chambre à ma disposition.

Après ces deux incidents, je me suis rendu au Centre des congrès (Trade and Convention Center) et là, nouvelle surprise : impossible de trouver trace de mon inscription au congrès ; heureusement que je possédais un double et on m'a délivré un duplicata après une heure de recherche. Par la suite, mon dossier a refait surface et a profité à d'autres personnes.

Je reviens maintenant, après toutes ces bavures, à l'organisation même du congrès, que j'appellerai tout simplement congrès mondial anglophone d'apiculture. Seules quelques conférences ont eu le privilège d'une traduction simultanée, conférences de peu d'importance. Les plus intéressantes étaient en anglais. Lors de l'assemblée générale, toujours pas de traduction, un président physiquement présent, mais absent intellectuellement, l'assemblée étant dirigée par le vice-président.

Comme je n'avais pas d'interprète, j'ai suivi l'ordre du jour un peu à l'écart. Le nouveau comité élu est composé actuellement d'un président danois, M. A.S. Jongensen, du vice-président, un Allemand, M. Schifeldstein, et du secrétaire, un Italien, M. Riccardo Jannoni Sebastianini.

L'assemblée a d'autre part mandaté une commission pour élaborer d'autres statuts. Je n'ai malheureusement pas pu obtenir sa composition. Il serait judicieux qu'un représentant de la Suisse siège à cette commission. Je ferai à la prochaine assemblée de la FSSA des propositions dans ce sens. Mon impression, à la lecture du procès-verbal de l'assemblée générale d'Anvers, ainsi qu'à la lecture des comptes, est que cette organisation est principalement axée sur la défense des très gros apiculteurs et du business, mais qu'elle ne s'occupe que peu des petits apiculteurs. D'autre part, il est inadmissible que des nations non membres siègent dans des commissions permanentes, ou fassent partie du comité.

En outre, plusieurs pays ne paient pas leur redevance, mais cherchent à imposer leur point de vue. Il est temps de remettre de l'ordre dans cette organisation, le bateau est en train de couler et l'ancien comité n'a pas fait grand-chose pour le maintenir hors de l'eau. J'espère que la nouvelle direction reprendra la barre d'une main de fer pour redorer une apiculture mondiale qui en a bien besoin et qu'elle respecte les langues utilisées dans les statuts. Si l'on ne veut pas, comme le disait un grand homme d'Etat français au sujet de l'ONU (ce machin), aboutir à une organisation complètement inefficace.

Je terminerai par une proposition : que le comité de la FSSA participe à l'élaboration de ces nouveaux statuts en proposant une personne au secrétariat d'Apimondia, avec un double au président.

J.-L. Röthlisberger

À VENDRE cadres de ruches

tout système et toutes dimensions, en tilleul ou sapin, nouvelle exécution très pratique, à des prix très intéressants.

Réservez dès maintenant vos reines pour l'année en cours. Reines fécondées en station SAR ou privé. Prix officiel plus frais de port.

Vous trouvez également chez moi le sirop et le candi Hostettler.

Léonard Schorderet, apiculteur, 1733 Treyvaux.
Tél. (026) 413 15 82 - Fax (026) 413 27 95.